



# Développement économique parmi les priorités de l'entente

L'entente fribourgeoise de droite a présenté son programme hier. Son ambition est claire: remporter cinq des sept sièges au **Conseil d'Etat**.

DOMINIQUE MEYLAN

**ÉLECTIONS CANTONALES**  
**6 novembre 2016**

**CENTRE-DROIT.** L'entente fribourgeoise, conclue par le PDC, le PLR et l'UDC, a lancé sa campagne pour l'élection au Conseil d'Etat hier à Fribourg. Face à la presse, les six candidats ont détaillé leur programme. L'équipe se veut conquérante: elle vise un cinquième siège pour asseoir une solide majorité de centre-droit à l'Exécutif.

Actuellement, le PDC compte trois sièges, le PLR en a un et l'UDC aucun. Les trois partis s'appuient sur un argument mathématique pour légitimer leur ambition: ils ont réuni 68% des suffrages lors des dernières élections.

Directeur de campagne, Jacques Boschung se montre particulièrement élogieux quand il parle de ses candidats. «C'est la plus forte liste qu'il y ait eue dans l'histoire récente du canton», estime-t-il. Aux côtés des sortants Georges Godel, Maurice Ropraz et Jean-Pierre Siggen, se présentent les députés Stéphane Peiry et Peter Wüthrich, ainsi que le vice-chancelier d'Etat Olivier Curty.

Pour Jacques Boschung, la majorité de centre-droit, qu'on retrouve au Conseil fédéral, serait une des clés du succès de la Suisse. Transposée à Fribourg, cette formule contribuerait au développement du canton.

## En mal de candidates

Concernant son principal adversaire, l'alliance de gauche, le directeur de campagne se contente d'évoquer la «grosse agressivité» qu'il a perçue jusque-là. La campagne



Les candidats de l'entente de droite: Stéphane Peiry, Olivier Curty, Georges Godel, Maurice Ropraz, Jean-Pierre Siggen et Peter Wüthrich. CHLOË LAMBERT

se jouera à la fois sur le terrain et sur les réseaux sociaux. Pour le 1<sup>er</sup> tour, le budget des partis de centre-droit avoisine les 200 000 francs.

Concernant l'absence de femmes sur la liste, le directeur de campagne explique que les formations ont tout tenté: «Dans les processus d'établissement des candidats, les présidents de parti ont avant tout demandé à des dames. Mais ces personnalités ont décliné.»

La question du 2<sup>e</sup> tour pourrait s'avérer décisive, en particulier si l'entente ne parvient pas à décrocher le 5<sup>e</sup> siège qu'elle convoite. Les partis se sont entendus pour présenter cinq candidats, dont un au moins de chaque formation. En cas de ballottage général, le plus mal classé sera-t-il recalé?

Des discussions auront lieu après le premier tour, répondent les présidents de parti.

## Des finances saines

La vision commune proposée par l'entente a été divisée en six thèmes. «J'attaque cette campagne avec beaucoup de plaisir», a commencé l'UDC Stéphane Peiry, évoquant le chemin parcouru pour sceller cet accord. Le député a détaillé les nombreux atouts du canton – parmi lesquels sa capacité d'innovation, sa situation centrale ou encore son bilinguisme – des qualités qui ne permettent pourtant pas de proposer suffisamment d'emplois qualifiés. L'entente s'engage donc à favoriser l'implantation et le développement de PME. Elle soutient la réforme de la fiscalité

des entreprises (RIE III) et compte maintenir une formation de qualité.

«Pour moi, c'est une évidence de continuer à défendre les intérêts du canton.» Le directeur des Finances Georges Godel a redit toute sa motivation. «L'Etat a un rôle important pour le développement économique, estime le démocrate-chrétien. C'est lui qui met en place les conditions cadres.» Le centre-droit s'engage aussi à assurer des finances saines au canton. Il soutient les fusions de communes.

La société telle que l'entente la rêve serait «prospère, dynamique, agréable à vivre, où chacun a sa place», a détaillé le libéral-radical Maurice Ropraz. Le conseiller d'Etat a évoqué la volonté de continuer à déve-

lopper les transports publics, la mobilité douce et le trafic individuel. «L'entente soutient les projets de routes de contournement», a-t-il précisé.

Le démocrate-chrétien Olivier Curty s'est intéressé au social et à la santé. Pour ce père de deux filles, il est important de permettre aux Fribourgeois de concilier vie professionnelle et vie familiale. Etabli dans le district du Lac, il s'est réjoui de «cette richesse de pouvoir baigner dans deux langues et deux cultures.» L'entente s'engage à promouvoir et valoriser le bilinguisme dans les institutions et les écoles.

Le directeur de l'instruction publique, Jean-Pierre Siggen, s'est logiquement attaché au chapitre de la formation et de l'éducation. Son élection au

Conseil d'Etat constitue le premier succès de l'entente. «Il y a trois ans, j'étais seul. Aujourd'hui, nous sommes six», s'est-il réjoui. Pour le démocrate-chrétien, Fribourg a une carte à jouer dans le domaine des hautes écoles en développant une offre de niche et de qualité, à l'instar du projet de master en médecine humaine.

«La sécurité de la population est très importante pour l'entente», a souligné le libéral-radical Peter Wüthrich regrettant que ce thème soit parfois négligé par la gauche. Les candidats de centre-droit s'engagent donc à assurer des effectifs appropriés à la police et à la justice. Quant aux agents, ils devraient être déchargés de l'administratif pour être davantage sur le terrain. ■

# Craintes pour la compétitivité

Non à l'unanimité aux deux initiatives et oui à la loi sur le renseignement.

DOMINIQUE MEYLAN

**VOTATIONS.** «Maintenant, c'est mobilisation générale.» Les mots sont du conseiller d'Etat Maurice Ropraz, mais la même intention se retrouvait chez tous les délégués du Parti libéral-radical (PLR) réunis mardi soir à Fribourg. Si l'assemblée n'était pas prioritairement destinée aux élections cantonales, le sujet était sur toutes les lèvres.

En l'absence de leur président Didier Castella qui se remet d'un

grave accident, les 62 délégués présents se sont prononcés sur les objets soumis à votation le 25 septembre prochain. Ils ont également élu un nouveau vice-président.

## D'abord stabiliser

L'initiative AVSplus a été rejetée à l'unanimité par l'assemblée. Avec la hausse de l'espérance de vie et l'arrivée de la génération des baby boomers à la retraite, un déficit d'environ 7 milliards de francs se dessine d'ici 2030. «Il faudrait d'abord stabiliser l'AVS», a estimé le secrétaire général du PLR fribourgeois, Savio Michellod. Autre réserve qui a convaincu les délégués: l'augmentation de 10%

## VOTATIONS FÉDÉRALES

25 septembre 2016

des rentes n'améliorerait pas nécessairement la situation des plus démunis, car elle pourrait les priver de prestations complémentaires.

La même unanimité a prévalu contre l'initiative pour une économie verte. Selon le directeur de l'Aménagement, de l'environnement et des constructions Maurice Ropraz, le titre est trompeur. «Le texte s'apparente à une remise en question de notre prospérité et de notre mode de vie.» Les libéraux-radicaux craignent en particulier

une remise en cause de la compétitivité de la Suisse.

La modification de la loi sur le renseignement a été soutenue à l'unanimité (avec une abstention). «Avec les instruments actuels, la Suisse n'est plus suffisamment protégée», a plaidé Peter Wüthrich, président du groupe PLR au Grand Conseil.

Louis-Philippe Cardis remplacera Fabrice Tedeschi à la vice-présidence du parti. Agé de 61 ans, né à Château-d'Ex et désormais établi à Corminboeuf, Louis-Philippe Cardis travaille comme indépendant après une carrière bancaire de quarante ans. Il a été élu par acclamation. ■

## Soupe de campagne



Boire et innover, ou simplement plier, plier, plier

Quelle plus belle image que celle d'un homme en train de boire une bière tout en réfléchissant au développement futur de son entreprise? A côté de lui, une femme. Et que fait-elle? Elle plie du papier. Peut-être qu'elle vient de terminer son repassage. Ou alors ce n'est plus la saison des confitures. Au moment de présenter les traditionnels gadgets de campagne à l'assemblée des libéraux-radicaux, le vice-président sortant Fabrice Tedeschi s'est laissé aller à une remarque pour le moins déconcertante. Après avoir présenté un décapsuleur hautement technologique (il faut bien cinq minutes pour détailler l'ensemble de ses fonctionnalités), le libéral-radical annonce que le comité a aussi pensé aux femmes. Et que sort-il de son escarcelle? Des origamis. Autrement dit de jolis pliages à réaliser avec ses petites mains délicates. Pas besoin de réfléchir, une marche à suivre figure au dos de la feuille. Les Fribourgeois apprécieront. DM